



sur le dos, avec des taches blanches sur la poitrine et le ventre ; sourcils, gorge et menton sont blancs ; les yeux sont jaunes dans l'obscurité, les pattes couvertes de petites plumes blanches, les doigts sombres.

Dans nos régions, la chouette chevêche occupe les zones rurales avec pâturages parsemés de haies et d'arbres fruitiers de hautes tiges, les zones humides avec saules têtards, mais aussi les bâtiments de ferme, les carrières, les ruines. Tous ces milieux lui sont favorables grâce à une végétation basse, facile à parcourir pour la recherche de nourriture, et facilement utilisable pour la nidification dans des cavités diverses, des arbres creux, ou des nichoirs lorsqu'ils sont mis à sa disposition.

Son régime alimentaire varie avec les saisons, constitué d'insectes au printemps et en été, de petits rongeurs en automne et en hiver. D'autres proies s'ajoutent à son tableau de chasse, notamment les lombrics et aussi les jeunes moineaux, étourneaux ou merles que la chevêche préfère capturer au nid.

Sa présence est signifiée par le chant du mâle pendant la saison des amours en mars-avril, avec un "gouk" répétitif à intervalles réguliers. Le cri d'excitation, un "guiouguiou", est émis par le mâle ou la femelle dans la journée. Enfin un cri d'alarme, un "kekkek" lors de la protection du nid en cas de dérangement. Autre signe de sa présence, les pelotes de réjection qui sont des boules d'une dimension de 30 millimètres par 13, renfermant des débris d'insectes au printemps et en été, des ossements et des poils de rongeurs en automne et hiver. On retrouve ces pelotes au pied de certains arbres ou piquets, dans les granges ou cavités servant de gîtes.

Après la formation des couples en février - mars, avec délimitation des territoires, une ponte de 3 à 5 oeufs a lieu vers la mi-mai suivie d'une incubation de 28 à 30 jours ; les jeunes sortent après 30 à 35 jours. A cette période ils sont très vulnérables car nourris au sol par les

parents ; ils sont la proie facile de prédateurs comme les chats qui errent dans les vergers. Une chevêche atteint sa maturité sexuelle à un an environ et son espérance de vie est de 9 à 10 ans.



La chevêche peuple les campagnes ouvertes allant du bassin méditerranéen à l'Asie centrale. On compte en moyenne seulement 0,5 à 1,5 couples par km<sup>2</sup>. Dans le canton de Genève, on a trouvé jusqu'à 4 couples par km<sup>2</sup>, sachant qu'un couple exploite un domaine vital qui varie entre 15 et 50 hectares. Dans certaines régions d'Europe, il a été enregistré jusqu'à 7 couples par km<sup>2</sup>.

L'avenir de la chevêche est sombre, le taux de mortalité est fortement lié aux activités humaines : l'intensification du trafic routier et par conséquence la multiplication des voies de communications, qui crée le morcellement des campagnes, la destruction progressive de l'habitat naturel, notamment l'élimination des saules têtards et des vergers de hautes tiges.

Bien que les nouvelles orientations de l'agriculture laissent entrevoir un avenir meilleur, il n'en reste pas moins vrai que le perfectionnement des techniques agricoles fut à l'origine de la destruction de l'espace rural par les remembrements parcellaires qui ont modifié la structure paysagère par une suppression des haies et des vergers anciens.

A cela vient s'ajouter un désintérêt pour le verger familial à haute tige et l'apparition sur le marché de basses tiges ou demi-tiges à haut rendement et d'un entretien facile.

Aujourd'hui, même si des couples ont pu se maintenir grâce à la pose de nichoirs, seule une protection, voire une régénération, de son habitat pourra sauver cette espèce, par la sensibilisation de tous sur le rôle de cet oiseau en essayant de recréer son milieu naturel, par la plantation d'arbres fruitiers de hautes tiges, par la conservation des saules têtards et par la plantation de saules osier pour refaire des têtards.



Sur cette page :  
Deux chevêches, une grande et un oisillon.  
Nichoir placé au Pierrier de Marcellaz

**Laurent MONTFORT**

Pour la pose de nichoirs, ou lorsque vous trouvez un rapace blessé, contactez Patrick GUILLEMETOT au CSFS de Mieussy, téléphone 04 50 43 16 61.